



Compte-rendu de la réunion du Département Postproduction du 19 janvier 2021

1. Résultats du sondage sur les sujets à traiter par le département dans les prochains mois. (p.2)
2. Groupes de travail sur les sujets retenus (p. 2 à 5)
3. Point sur les conférences du Paris Images (p.5)
4. L'actualité du secteur postproduction (p.6)
5. Conclusion (P.6)

Au programme de cette réunion : les résultats du sondage sur les sujets à traiter par le département dans les prochains mois, la constitution de groupes de travail sur les sujets retenus, l'équipement son des salles de montage image, un point sur les conférences du Paris Images ainsi que sur l'actualité du secteur de la postproduction.



1. Résultats du sondage sur les sujets à traiter dans les prochains mois par le département

En préambule de la réunion, les membres de la CST furent invités à voter pour les sujets qu'ils aimeraient voir aborder lors des prochaines réunions du département. Plusieurs tendances se sont dégagées de ce sondage. Les sujets ayant remporté le plus de suffrages sont les suivants : les budgets alloués à la postproduction, l'optimisation du workflow à travers la mise en place de recommandations, la qualité des équipements son dans les salles de montage image,

2. Groupes de travail sur les sujets retenus

Budgets postproduction

Une étude de l'évolution des budgets de postproduction sur les 15 dernières années a été entamée par l'ADPP à l'occasion de la rédaction du [Livre Blanc de la postproduction cinéma](#) (voir le chapitre 2), à partir des données publiées annuellement par le CNC. Elle fait apparaître une chute de 33% de la part de la postproduction (rémunérations, moyens techniques, prestations, VFX) dans le budget des films entre 2003 et 2017. Il serait intéressant de la poursuivre et de l'approfondir, avec des données plus complètes, plus récentes, intégrant le secteur de l'audiovisuel et des comparaisons par rapport aux pays étrangers. Un premier pas : demander à la Ficom ses données et analyses, les baromètres envoyés à ses membres. Il faudrait viser à une autonomie des budgets post production dans les devis, réfléchir à un suivi des dépenses postproduction. La direction du Patrimoine fait déjà ce travail de suivi, est-ce possible dans notre secteur ? Quelles propositions faire au CNC pour assurer le bon maintien des budgets? Des aides à la post production font leur apparition mais de manière tardive notamment en Ile-de-France. Les financements tardifs arrivant au stade de la post-production peuvent changer la donne et bouleverser le workflow/les prestataires choisis. La précarisation du financement des films pose problème. Canal + et les chaînes de TV financent moins de films et impactent la post-production. Il faudrait apporter des propositions pour changer la structure de livrable des projets. La post-production est toujours le parent pauvre par rapport au tournage, du moins pour le producteur. Il faudrait faire une étude sérieuse et argumentée sur l'évolution des budgets et ainsi mettre en exergue les problèmes évoqués. Une telle étude pourrait intéresser les producteurs et donner des outils aux directeurs de postproduction pour mieux gérer le workflow sans avoir à constamment "tirer les prix". Il serait intéressant de faire une étude sur le retour du financement Tax Shelter auprès des producteurs. La post production est mouvante et l'on pourrait corréliser l'évolution des livrables à l'évolution des budgets.

Un groupe Slack a été créé à cet effet, accessible via ce lien :

<https://assocst.slack.com/archives/C01KQPZHSCS>

Recommandations workflow

C'est un sujet de longue haleine. Mathilde propose dans un premier temps de constituer un groupe de travail et d'aborder plusieurs sujets de front. Il pourrait être intéressant de faire un état de l'art. Le sujet est vaste mais on peut partir de choses simples : choix des formats, compressions, caméras, quantité de rushes, etc, et leurs conséquences sur la chaîne de postproduction, coûts et explosions de plannings . Les derniers échanges avec la Ficam ont révélé des explosions de plannings de tournages et de post-production. Les loueurs de matériels font le même constat. Cela nécessite un étalement des prestations et une accumulation de travail. Cela révèle un problème de coûts cachés, la continuité de la post production est brisée. Les budgets de traitement de rush explosent. On demande de plus en plus au directeur de production de réduire son budget. Il existe des recommandations CNC sur le bon traitement des livrables. Ces recommandations ne sont pas toujours respectées. Ce sujet croise celui des budgets post production. Le département Image devrait s'associer à cette démarche.

Un groupe Slack a été créé à cet effet, accessible via ce lien :
<https://assocst.slack.com/archives/C01KWU4S084>

Cédric Lejeune (représentant du département postproduction), Françoise Noyon et Thierry Beaumel (représentants du département Image), Jean Delduc, Sophie Vermersch et Hans-Nikolas Locher (permanent de ma CST) participent à ce groupe de travail dédié aux recommandations workflow

La qualité des équipements Son dans les salles de montage "image"

La grande majorité des salles de montage, si elles disposent d'écrans adéquats et suffisamment grands, sont pauvrement équipées en termes de son. On dénote dans la plupart de ces salles de montage des problèmes d'isolation, acoustique, de calibrage de l'écoute, de l'image, de qualité des enceintes et de leur puissance par rapport à la dimension de la salle. Quasiment aucune salle n'est équipée d'une écoute LCR permettant d'être dans des conditions comparables à celles de la salle de montage son. Il existe peu de salles de montage proposant des conditions de montage optimales. Il est indispensable que les monteurs (image) puissent faire leur travail dans de bonnes conditions d'écoute. Un petit groupe de travail pourrait s'emparer du sujet et contacter des prestataires spécialisés pour mettre en place des recommandations sur le process à suivre pour obtenir des conditions de montage optimales. Il s'agit de proposer des solutions viables pour que les monteurs disposent des meilleures conditions de travail possible. Le département Son pourrait s'associer à cette démarche. La pertinence de l'écoute LCR en salle de montage image est sujet à caution. Il serait intéressant de faire des comparaisons dans les salles de différents prestataires. Vianney Aubé, responsable du département Son accepte de s'associer à cette démarche.

Un groupe Slack a été créé à cet effet, accessible via ce lien :
<https://assocst.slack.com/archives/C01KQV2CLAF>

Vianney Aube et Michel Monier (représentants du département Son) , Jean-Baptiste Hennion, Thaddée Bertrand et Mathilde Muyard (représentante adjoint du département Postproduction) constituent ce groupe de travail dédié à l'équipement son des salles de montage image.

D'autres sujets avaient été proposés dans le sondage :

Les questions environnementales dans le secteur de la post production

Cette deuxième période de transition numérique que nous sommes en train de connaître avec l'arrivée de l'intelligence artificielle, du cloud, les outils mis en place avec le télétravail sont autant d'opportunités de changer les pratiques et de réfléchir à la manière de le faire. Il est important de pouvoir s'interroger sur l'impact environnemental et économique des métiers de la post production.

Bonnes pratiques pour la compétitivité du secteur

Quelles sont les bonnes pratiques à adopter pour assurer la compétitivité et la pérennité du secteur ?

La structure de prestation des industries techniques en France semble avoir souffert avec la diminution des budgets et avoir du mal à exporter ses services. Est-ce que la compétitivité n'est qu'une histoire de combat de tax shelters? Pourquoi venait-on chercher les Français pour faire Matrix ou Alien 3 il y a 20 ans? Est-ce que l'on parle toujours aussi mal anglais? Est-ce que l'on est toujours aussi peu rationnels sur les protocoles de validation? Certains studios de 3D/VFX commencent à bien se débrouiller à l'étranger, comment font-ils?

Homogénéisation des deliveries

différentes selon les diffuseurs, elles posent également problème et devraient faire l'objet d'une réelle homogénéisation avec la mise en place de standards internationaux. Même s'il s'agit d'une chimère (les Anglais du DPP ne couvrent qu'une partie du besoin), travailler sur le sujet et mieux comprendre le besoin pour sortir une recommandation à destination des producteurs pourrait réduire la charge.

Organiser une rencontre sur l'Open Source

Il y a des initiatives industrielles structurantes, notamment avec la collaboration entre l'Academy of Motion Pictures (AMPAS) et la Linux Foundation sur le projet ASWF. Les standards sont déclinés dans des implémentations Open Source. C'est une opportunité pour connecter notre industrie avec les étudiants et les chercheurs (INRIA par exemple). On peut commencer par un groupe qui regroupe les outils intéressants et voir si cela pourrait être une opportunité de créer un événement.

Pour tous ces sujets, le département propose de créer des groupes de travail, ouverts à tous les membres de la CST, qu'ils aient assistés ou non assisté à la réunion. N'hésitez pas à y participer ! Vous pouvez vous inscrire via ce [formulaire](#), ou rejoindre les groupes Slack existants. Les sujets rassemblant le plus de personnes intéressées seront donc les premiers à démarrer.

Le département Image aimerait associer le département Postproduction à sa future réunion dédiée à l'ACES (Academy Color Encoding System).

3. Point sur les conférences du Paris Images

L'évènement propose de nombreuses conférences. D'où l'idée de faire une synthèse des conférences les plus susceptibles d'intéresser les membres du département.

Parmi les sujets évoqués durant le Paris Images, celui des studios immersifs paraît particulièrement intéressant car soulevant de nombreuses questions. A terme, verra-t-on l'apparition d'un package post-production avec le tournage ? Dans quelle mesure, les studios immersifs vont affecter la post-production ?

Cela pose également des problèmes en termes de coût. Une telle solution est-elle adaptable à l'économie française ? Des tests sont en cours dans divers studios. Des arbitrages devront être faits. Les autres pays d'Europe ont une longueur d'avance sur la France. Il faut trouver des usages qui font sens. A terme, il faudra que tous les studios soient équipés d'au moins un studio immersif. Cela soulève de nombreuses questions notamment en termes d'adaptativité. Le champ des possibles reste vaste. Il serait intéressant que quelqu'un qui utilise ce dispositif en fasse une présentation lors d'une prochaine réunion du département.

La conquête des marchés internationaux est également un sujet pertinent à traiter et à suivre. Si on veut attirer des coprods ambitieuses, ou produire des prods françaises qui s'exportent, il faut travailler là-dessus. Le plan de relance pourrait créer des opportunités pour se repositionner sur le plan international.

4. L'actualité du secteur post production

La vidéo d'un étalonneur procédant à l'unpacking d'un écran HDR met en évidence le fait que le métier n'est pas à l'abri de céder à certaines modes.

Passé cet aparté "tendance", il fut ensuite question d'évoquer la question du son immersif qui suscite de nombreuses interrogations notamment auprès des professionnels de la postproduction. Il y a peu de projets mixés en formats immersifs (Atmos, DTS- X) en France. Les demandes viennent surtout des plateformes de streaming type Netflix. L'IAB va aider à vaincre certaines réticences des salles. Un système permettant de diffuser du son derrière un écran non perforé va bientôt être testé dans la salle d'un multiplexe situé dans le sud de la France. Ce système n'a pas encore démarré en exploitation, il s'agira donc d'une expérimentation. Une autre salle de ce type est déjà en cours d'élaboration, projet chapeauté par la CST et Noé Cinemas

5. Conclusion

Au terme de la réunion, il a été décidé que plusieurs groupes de travail seront mis en place pour travailler sur les sujets de fond évoqués. Ces groupes sont ouvert à tous les membres et départements de la CST (y compris ceux qui n'étaient pas présents lors de la réunion). Des groupes Slack seront également mis en place pour faciliter la communication.